

Saturninus et Satto et la sigillée de Trèves

par

MARCEL LUTZ

Parmi les questions les plus longtemps discutées en céramologie, il convient certainement de placer celles qui concernent l'origine des maîtres-potiers SATURNINUS et SATTO, les rapports qui ont existé entre eux et surtout la localisation de leur officine.

En ce qui concerne les origines de SATURNINUS, les données épigraphiques tout comme les critères archéologiques nous indiquent le sud de la Gaule: ce nom théophore a en effet laissé le souvenir d'une centaine de SATURNINUS ayant vécu en Gaule dont la grande majorité en Narbonnaise et, de l'avis général des auteurs, les SATURNINUS cités par le C.I.L. n'ont rien de commun avec le nôtre dont le style par contre est finalement le meilleur indice pour déceler les origines¹.

Le nom SATTO par contre n'est pas latin mais d'origine celtique. Sa diffusion est beaucoup plus limitée que celle de SATURNINUS et se confine pratiquement au quart nord-est de la Gaule. Ici contrairement à ce qui a été prétendu, l'épigraphie vasculaire nous montre que notre SATTO n'a rien de commun avec celui qui a fabriqué des vases unis à La Graufesenque ou avec celui qui a fabriqué des pelves ou des lampes. Il y a donc peu de chances que SATTO soit né en Gaule du Sud. Il est originaire de la Gaule du nord-est, peut-être de la vallée de la Moselle.

Quant aux rapports qui ont existé entre SATURNINUS et SATTO, il semble que jusqu'ici on ne se soit pas trouvé d'accord et qu'une mise au point soit nécessaire. Nous ne saurions en effet suivre E. Fölzer, l'auteur trévirois, lorsqu'elle voit simplement dans le nom SATTO un hypocoristique de SATURNINUS. Il est en effet assez aisé de prouver qu'il s'agit de deux potiers différents, même s'il a pu exister entre eux des liens de parenté². Nous constatons sans doute une étroite collaboration qui longtemps fut celle d'un patron d'une part et d'un collaborateur de l'autre sans que leur activité ait été rigoureusement contemporaine. En effet SATURNINUS est l'ancien, le créateur de l'officine, tandis que SATTO est le second de SATURNINUS et plus tard il prendra sa succession. Alors que sans avoir fait ces constatations la plupart des auteurs mettent en avant le nom de SATTO, c'est donc logiquement et chronologiquement celui de SATURNINUS qu'il fallait choisir. Si l'on suit de près la carrière de SATTO, on s'apercevra que ce n'est que vers 125 de notre ère, c'est-à-dire vers le milieu de l'activité de l'officine de Chémery, que celui-ci accède au patronat: en effet ce n'est qu'à partir de ce moment que l'estampille SATTO FECIT

¹ M. Lutz, L'atelier de SATURNINUS et SATTO à Mittelbronn, supplément à Gallia, II^e partie, chapitre I, C, à paraître prochainement.

² Ib.

remplace au milieu du décor des vases le graffiti en lettres cursives SATTO FEC qui accompagnait l'estampille de SATURNINUS.

Si aujourd'hui les progrès constants et rapides de l'archéologie nous ont permis de découvrir qu'en réalité SATURNINUS et SATTO ont été à des titres différents les maîtres de 4 officines, il a fallu de longues années pour découvrir la première de celles-ci. Ce n'est en effet qu'en 1934 que Welter découvrit à Chémery une officine qui par la suite s'avéra rapidement être celle de nos deux maîtres. En désespoir de cause, on commençait à voir en eux des potiers ambulants. La plupart des auteurs avaient cependant proposé la Gaule de l'Est, plus précisément Heiligenberg, comme R. Knorr, ou Sinzig-Remagen, comme F. Oswald et T. D. Pryce; toutefois le même R. Knorr travaillant avec F. Sprater mentionne également Trèves et C. A. Schaeffer fut du même avis. Ces suppositions reposaient cependant sur bien peu de choses, sur quelques tessons généralement et pour Sinzig sur un fragment de moule. Aussi E. Fölzer ne s'y rallia-t-elle pas et se refusa-t-elle d'envisager une localisation des ateliers recherchés à Trèves, affirmant que la diffusion très étendue des produits de SATURNINUS et de SATTO, notamment celle que l'on rencontre en Wurtemberg et dans les forts du limes danubien, n'atteignait pas ces territoires et s'opposait par conséquent à cette solution. Tout au plus avançait-t-elle le nom de Rheinzabern. Nous savons aujourd'hui qu'il n'en est rien². L'auteur reconnaissait néanmoins que le catalogue des poinçons de SATURNINUS et de SATTO avait de nombreux points communs non seulement avec les officines de La Madeleine et de Lavoye, mais aussi de Trèves. C'est précisément cette dernière constatation qui nous intéresse ici et qui suscite quelques commentaires de notre part.

Constatons tout d'abord avec E. Fölzer que si nous retrouvons fréquemment dans le répertoire des potiers de Trèves des éléments de celui de SATURNINUS et de SATTO, les poinçons que nous relevons sont rarement identiques mais ou bien plus petits, peu nets dans les détails ou resculptés. Il est néanmoins certain que ceux de SATURNINUS et de SATTO ont servi de modèle. Nous verrons d'ailleurs plus loin qu'il existe également une influence stylistique.

Bien entendu l'influence de SATURNINUS et de SATTO a également joué sur d'autres ateliers car le rayonnement de ces potiers a été très large et il ne faut pas oublier qu'ils ont dominé tout le II^e siècle. C'est ainsi que cette influence est sensible à La Madeleine chez ALBILLUS³, dans le groupe de ce dernier (oves A et H—J de Ricken), chez JANUS et ses collègues, de même à Lavoye, à Haute-Yutz et bien entendu aussi à Blickweiler; mais là il s'agit d'un cas particulier de collaboration puisque à un certain moment SATTO y a travaillé. Mais ce sont les potiers de Trèves qui ont emprunté au répertoire de SATURNINUS et de SATTO le plus grand nombre de poinçons, 27 en tout, alors que nous n'en trouvons que 26 à Rheinzabern, 25 à Blickweiler, tandis que Heiligenberg et La Madeleine n'en laissent apparaître respectivement que 16 et 12. Nous donnons la liste complète des poinçons de SATURNINUS et SATTO employés par les potiers de Trèves dans le tableau ci-dessous que nous

³ En réalité ALBILLUS est le nom que nous livre un graffiti sous un décor. ALBILLUS est donc le finisseur du vase, tout au plus le décorateur du moule, en aucun cas le propriétaire de l'officine.

avons complété en donnant en plus de la numérotation de notre propre catalogue des poinçons de SATURNINUS et de SATTO⁴, celle de E. Fölzer et celles, sur le point d'être publiées d'Ingeborg Huld, pour ce qu'elle a convenu d'appeler le 1^{er} atelier de Trèves, classement qui englobe ce que E. Fölzer avait compris dans ses deux premiers groupes⁵ et de Charlotte Fischer, dans son étude sur l'atelier de Sinzig, ou de moins le 1^{er} groupe de potiers de cet atelier. L'auteur prouve d'ailleurs dans son travail que Sinzig n'est en quelque sorte qu'une émanation des officines de Trèves et il ne faut donc pas s'étonner qu'on y ait également employé des poinçons copiés sur ceux de SATURNINUS et SATTO.

TABLEAU des poinçons SATURNINUS-SATTO copiés par les potiers de Trèves et de Sinzig.

N° catalogue	Numérotation		
	E. Fölzer	I. Huld	Ch. Fischer
SATURNINUS-SATTO			
+G 47	789 (sans palme)	O 12	O 21
V 33	o. c., pl. XII, 3	O 66	O 15
A 9	670	T 32	T 20
A 11	680	T 31	T 18
A 12	656	T 26	T 15
A 27	612	T 23	—
+A 28	598	T 13	T 6
+A 35	642	T 21	T 14
+A 40	—	T 12	—
+A 42	585	T 1	T 1
P 15	(544 = rappel)	M 14	—
+P 21	—	M 37	—
+P 32	539	M 22	M 10
+P 34	540	M 23	M 12
+P 41	509	M 19	M 9
P 42	472	M 55	—
P 44	510	M 50	M 15
P 48	543	M 13	M 14
P 52	508	M 49	M 22
P 55	525	M 47	M 21
P 56	524	M 48	M 20
+P 63	—	M 35	—
+P 65	495	M 65 et M 66	M 29
+P 67	548	M 68	—
+P 68	138 (SATURNINUS-SATTO)	M 67	M 31
P 72	542	M 10	—
+P 73	560	M 24	—

⁴ M. Lutz, o. c.

⁵ E. Fölzer, Die Bilderschüsseln der ostgallischen Sigillata-Manufakturen (Bonn 1913) 55, I: . . . namenlose Töpfergruppe; 60, II: Ihrem Namen nach bekannte Trierer Töpfer mit selbständigem, eigenem Stil und ihr Kreis.

Cependant ce n'est qu'assez tard, alors que Chémery vient d'atteindre son sommet, que les potiers de Trèves se mettent à copier les poinçons de SATURNINUS-SATTO. Il est curieux de constater que parmi ceux-ci, plus de la moitié sont des inédits qui appartiennent en propre à nos deux maîtres⁶; parmi les autres, 8 sont rarement employés par d'autres potiers; ce sont:

- A 9 par REGINUS I mais plus petit (Rheinzabern);
- A 11 dans le style de JANUARIS (Lezoux);
- A 12 par JANUS I et dans le style de JANUS (Rheinzabern);
- A 27 dans le style de JANUS (La Madeleine);
- P 15 par le potier argonnais (GESATUS, Haute-Yutz);
- P 42 par un potier inconnu de Lezoux;
- P 44 par REGINUS I mais en plus petit (Rheinzabern);
- P 72 par REGINUS II mais en plus petit (Rheinzabern);

Seuls les 4 derniers ont été fréquemment employés, mais seulement par des potiers de Lavoye, Heiligenberg ou Rheinzabern⁷. On reste toujours dans le même cercle!

Il n'est d'autre part peut-être pas inutile d'ajouter une remarque concernant l'emploi d'un poinçon de la série qui illustre la légende de Polyphème. En effet les emprunts dans cette série de poinçons sont très rares, le décor en question appartenant en propre à nos deux maîtres dont il renforce le caractère d'originalité⁸.

⁶ Marqués d'une + sur notre tableau.

⁷ P 48. D'après F. Oswald: potier inconnu, Lavoye; BELSUS, IANU, IULIUS, REGINUS, tous Rheinzabern; style IANUS, Heiligenberg. D'après H. Ricken et Ch. Fischer: JANUS I, type JANUS I, CERALIS I, REGINUS II, REGINUS II-VIRILIS (Rheinzabern). — P 52. D'après F. Oswald: ATTO, ATILUS, CERALIS, IANU, IUSTINUS, PRIMITIUS, REGINUS, STATUTUS, SECUNDINAVI (= SECUNDINUS-AVITI), AUGUSTINUS (Rheinzabern). D'après H. Ricken et Ch. Fischer: JANUS I, Apparenté à JANUS I, CERALIS II, groupe CERALIS A, COMITIALIS I et II, BELSUS I, REGINUS II, REGINUS-VIRILIS, AUGUSTINUS III (Rheinzabern). R. Forrer: JANUS (Heiligenberg). — P 55. D'après F. Oswald: ARVERNICUS, HELENIUS, IANU, IULIUS, IUVENIS, MAMMILIANUS, PRIMITIUS, PRIMITIVUS (Rheinzabern). D'après H. Ricken et Ch. Fischer: REGINUS I, JUVENIS I, REGINUS II, JULIUS I, LUPUS, sigillée apparentée à ces trois derniers potiers, sigillée avec ove E 8, VICTORINUS I, PRIMITIVUS I (Rheinzabern). — P 56. D'après F. Oswald: style IANUS (Heiligenberg), IANUS, CERALIS (Rheinzabern). D'après H. Ricken et Ch. Fischer: JANUS I, CERALIS I, groupe CERALIS A, COMITIALIS III. D'après P. Karnitsch, Ovilava: BELSUS II.

⁸ Les potiers sont les suivants: P 43, Blickweiler, potier inconnu (postérieur à SATTO); — P 44, REGINUS I (dimension 1,9, idem à Trèves); — P 46, Haute-Yutz, potier inconnu; — A 18, Blickweiler, potier inconnu; — A 19, Lavoye, potier inconnu; Eschweiler Hof, L'A:A; — A 21, le plus fréquent avec le suivant A 30: Heiligenberg, style IANUS; Blickweiler, potier inconnu; Lavoye, potier inconnu; La Madeleine, potier inconnu; Rheinzabern, COMITIALIS, IANUS; — A 30, La Madeleine, potier inconnu; Lavoye, potier inconnu; Rheinzabern, IANUS I, CERALIS III, COMITIALIS IV, IUVENIS I, ATILUS; — tous ces potiers sont d'époque antonine sauf ceux de La Madeleine qui semblent avoir déjà travaillé à l'époque d'Hadrien.

Par ailleurs d'autres potiers n'ont pas seulement puisé dans le répertoire des poinçons de SATURNINUS et de SATTO mais se sont également inspirés de leur style, qui, rappelons-le, a été à la fin du I^{er} et au début du II^e siècle quelque chose de nouveau, de primesautier, rompant délibérément avec les fastidieuses habitudes du passé. Parmi ces potiers se trouvent également ceux de Trèves qui s'ingénierent à réadapter les principaux styles de décoration. Nous ne citerons que quelques exemples: style de rinceaux (Fölzer, XIV, 2), style en arcades (ib. XII, 3, 23), style décor géométrique (ib. XXIV, 16, 19), décor de vendanges (ib. XIV, 8), décor de chasses (ib. XII, 7), décor légende de Polyphème (ib. XIII, 10). Notons également la fréquence de décors comportant plusieurs zones parallèles horizontales (ib. XII, 23, 27, 29). Ces décors appartiennent tous sans exception au 1^{er} atelier de E. Fölzer. A cette série il convient d'en ajouter une autre tirée des récentes études de Mlle I. Huld encore inédites. Nous y avons en effet relevé une dizaine de décors dans lesquels on reconnaît nettement d'où est venue l'inspiration; ils ne sont d'ailleurs pas à séparer de ceux relevés dans E. Fölzer⁹.

Quelles conclusions pouvons-nous tirer de ce qui précède? Ainsi que nous l'avons déjà vu plus haut, les potiers de Trèves ne subissent l'influence de SATURNINUS-SATTO qu'après 130, c'est-à-dire au moment où ils produisent de la sigillée ornée. Cette date correspond pratiquement à la toute dernière période des activités de SATURNINUS-SATTO, activités qui ne s'exercent sans doute plus qu'à Mittelbronn et peut-être même seulement sous la forme d'une société de potiers. Est-ce par hasard que ce soit à ce moment que l'on se mette à exploiter à la fois le répertoire et le style de SATURNINUS-SATTO? Nous pouvons donc nous demander comment cette influence est parvenue aux potiers de Trèves, en ne perdant pas de vue l'époque vraiment tardive à laquelle eut lieu ce transfert d'influences. Si nous considérons l'emprise de SATURNINUS-SATTO sur JANUS à La Madeleine déjà, le transfert d'activité de ce dernier à Rheinzabern, et l'influence qu'il eut à son tour en cette officine notamment sur REGINUS, nous serons enclins à supposer que c'est par le canal de Rheinzabern que l'art de SATURNINUS-SATTO est parvenu jusqu'à Trèves où s'étaient d'ailleurs déjà reflétés d'autres aspects indirects de cet art: nous voulons parler de Lavoye éclairé par La Madeleine.. Quoiqu'il en soit, à Rheinzabern, le donnant est avant tout REGINUS qui, par un détour, avait déjà des relations avec SATURNINUS-SATTO. N'est-il en effet pas curieux de constater que dans le répertoire des poinçons employés par CIBISUS, potier dont nous connaissons les relations avec SATURNINUS-SATTO¹⁰, figure également très souvent ce même nom de REGINUS? A Heiligenberg celui-ci forma VERECUNDUS, d'abord patron puis associé de CIBISUS à Ittenviller; là ces deux derniers

⁹ Il s'agit des références I. Huld suivantes: Pl. 3/A 18, Arcades, Pl. 6/A 40 et 41, Vendanges, Pl. 8/A 55, Métopes (cercles et personnages), Pl. 8/A 54, Arcades, Pl. 9/B 2, Arcades, Pl. 9/B 1, Vendanges, Pl. 9/B 4, Métopes (personnages), Pl. 10/B 7, Métopes (personnages), Pl. 39/D 1 et 2, Décor géométrique.

¹⁰ M. Lutz et R. P. Morand-Hartmann, La céramique de Mittelbronn, dans *Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine* 54, 1954; — M. Lutz, L'atelier de SATURNINUS et SATTO à Mittelbronn, o. c.; — idem, La céramique de CIBISUS à Mittelbronn dans *Gallia* 18, 1960, 1; — idem, Le catalogue des poinçons employés par le potier CIBISUS, dans *Gallia* 26, 1968, 1.

exploitent ensemble, comme CIBISUS seul l'exploitera plus tard à Mittelbronn, un fonds commun venu en droite ligne de REGINUS. Cette façon de voir les choses n'exclut évidemment pas la possibilité d'une simple copie d'après des produits de SATURNINUS-SATTO parvenues tardivement entre les mains des potiers trévirois qui bien entendu n'ignoraient rien des techniques du moulage et du surmoulage. Mais pourquoi si tard et pourquoi ce resculptage? C'est en cela que réside un point troublant.

L'influence stylistique a pu suivre le même chemin, toujours à une période tardive, toujours indirecte comme a dû également l'être celle exercée par l'officine de la Madeleine. Car lorsque E. Fölzer nous parle d'ALBILLUS il ne peut plus être question de contemporanéité puisqu'il s'agit d'un potier d'un âge bien plus ancien.

Donc malgré des détours encore assez obscurs, l'art de SATURNINUS-SATTO s'est nettement reflété sur les potiers de Trèves, du moins sur les plus anciens (Fölzer I = Huld I). Il est d'autre part fort surprenant que l'on n'en trouve plus trace sur les productions tardives du dernier groupe que E. Fölzer place autour d'ALPINIUS, potier que nous retrouvons d'ailleurs à Haute-Yutz où, d'après I. Huld, se serait trouvé son principal établissement. Chronologiquement E. Fölzer voyait ALPINIUS vers la fin du II^e et le début du III^e siècle. Toutefois I. Huld tend à dater ces produits au 2^e tiers du II^e siècle alors que ceux de Haute-Yutz seraient postérieurs à l'an 200¹¹.

¹¹ Il semble qu'on a encore utilisé certains moules du 2^e atelier de Trèves (Huld) vers la fin du II^e et le début du III^e siècle. En tous cas les poinçons sont plus anciens et il convient de les dater d'env. 140—170 ap. J. C.